

A mesure que j'avancais dans mes récits, j'assistais à une véritable transfiguration ; le vieil homme renaissait tout entier, il semblait que la robe du moine tombait graduellement, laissant reparaitre l'uniforme du commandant de Kabarda. Le père de Nicolay m'interrompait fréquemment ; c'était alors un soldat qui parlait, avec d'involontaires vivacités de langage, remontées d'autrefois, et qui n'avaient certes rien de monacal.

« — Un tel a fait cela ? Ah ! je le reconnais bien là, c'était un rude officier, il promettait beaucoup. — X... s'est laissé surprendre ? Ça ne m'étonne pas, il n'entend rien au métier. Comment n'a-t-on pas donné ce corps à L..., qui vaut cent fois mieux ? — Ils se sont engagés dans cette direction ? Mais ils n'ont donc pas regardé la carte ? Ces ânes qui ne connaissent pas le Caucase ? C'est là qu'il fallait attendre le Turc. — Blessé, Y..., et déjà général ? Il a de la chance ! Mais, qu'attend-il pour passer sur le ventre de l'ennemi ? Avec des soldats pareils, mes vieux soldats... »

Les souvenirs de jadis se pressaient sur ses lèvres, il expliquait les opérations actuelles avec son ancienne expérience des lieux et des hommes. Quand je prononçais le nom d'un camarade tué, et surtout quand je racontais un échec, le religieux frémissait, frappé en plein cœur.

Notre entretien se prolongea jusqu'à la nuit, tandis qu'il me faisait visiter le monastère. Quand l'heure rappela chacun dans sa cellule, ce fut un effort visible pour le custode d'obéir aux prescriptions de la règle. Un peu après minuit, on vint me chercher pour assister à l'office des matines. Spectacle inoubliable, ces moines en robes blanches, entrant à la file dans l'église noyée de ténèbres, leur petite lanterne sourde à la main ; ils se dirigent vers les stalles du chœur, et, quand chacun s'est prosterné à la place accoutumée, les volets des lanternes se rebattent ; les ombres immobiles ne trahissent plus leur présence que par leurs voix, psalmodiant des chants lugubres ; on dirait des morts qui célèbrent leur propre absoute. J'avais reconnu le Père de Nicolay, quand il entra au milieu de ses frères ; et je crois bien que, cette nuit-là, tout en murmurant les psaumes, sa pensée s'envola plus d'une fois du sanctuaire alpestre dans les camps du Caucase.

Le lendemain, je devais repartir à la première heure. Le custode m'éveilla ; il me conduisit à la porte du couvent. Là, il me témoigna le désir de m'accompagner sur la route, quelques pas seulement, di-